

Atelier Fol'Fer éditions

Collection « Go West »

Il a tué Lincoln ! J. W. Booth, le Brutus des Sudistes

Alain Sanders

Média Presse Infos, <http://www.medias-presse.info>, août 2017

Alain Sanders, journaliste et écrivain, est l'auteur de nombreux écrits consacrés aux Etats-Unis et un spécialiste passionné de l'histoire confédérée, communément appelée sudiste.

Quelques jours après la capitulation le 3 avril 1865 de Richmond, capitale de la Confédération, suivie de la reddition du général Robert Lee, le président Lincoln est assassiné alors qu'il célèbre sa victoire à Washington. L'homme qui, le 14 avril 1865, tue d'un seul coup de feu Abraham Lincoln assis dans sa loge au théâtre se nomme John Wilkes Booth. Ce n'est pas un ancien militaire confédéré. Non, c'est un célèbre comédien de l'époque ! Et il parvient à s'échapper.

Aussitôt, l'assassinat est considéré comme le résultat d'une conspiration sudiste et donne lieu à une épuration sanguinaire. Des rafles visent sans distinction la famille, les amis et les collègues de J.W. Booth. Quatre de ses présumés complices sont pendus. Et Booth est abattu quelques jours plus tard à l'issue d'une longue traque.

Ce livre nous raconte qui était J.W. Booth, comédien célèbre et profond patriote sudiste, comment il a organisé l'assassinat de Lincoln et s'est réfugié au Maryland avant d'être retrouvé par un détachement nordiste.

L'ouvrage se lit comme une enquête policière sur fond de guerre de Sécession.

Mémoires d'Empire, n° 69, octobre-novembre-décembre 2017

Le 14 avril 1865, alors que Washington n'en finit plus de fêter la reddition des États confédérés, Abraham Lincoln et son épouse sont au *Ford's Theatre* pour applaudir une pièce à succès, *Notre cousin américain*.

À vingt-deux heures vingt, un coup de feu dans la loge présidentielle. Lincoln s'écroule, frappé à mort. L'homme qui vient de le tuer, au cri de *Sic Semper Tyrannis !*, s'appelle John Wilkes Booth. C'est tout sauf un inconnu. C'est l'un des comédiens les plus célèbres de l'époque. Aujourd'hui, on dirait : une star.

Profitant de la confusion, Booth s'échappe, se réfugie au Maryland, sa terre natale et, bénéficiant de solides complicités dans cet État qui n'a jamais accepté la loi yankee, tente de passer en Virginie.

Pétri de patriotisme sudiste, nourri de culture shakespearienne, Booth, qui a si souvent interprété Brutus sur scène, vient d'entrer dans l'Histoire. Quatre de ses supposés complices, dont une femme, Mary Surratt, seront pendus. Lui-même, traqué par les troupes nordistes, sera finalement abattu dans des conditions qui posent de nombreuses questions. Ce livre – le premier en français sur le sujet – s'applique à y répondre.

Le Figaro Histoire, n° 35, décembre 2017-janvier 2018

« *De tous les personnages de Shakespeare, mon préféré est Brutus. Parce qu'il tue un tyran* », déclarait un jeune acteur à succès, John Wilkes Booth. Passionné par son art, Booth a un autre amour : le Sud. Quand la guerre de Sécession éclate, il s'enflamme. Le 14 avril 1865, à 26 ans, il tue Lincoln au Ford's Theater, hurlant à la face du public : « *Sic semper tyrannis !* » Traqué, il est tué quelques jours après, dans une ferme de Virginie. Ce récit a la vivacité d'un coup de théâtre.

AP
